

Examen régional bac- français académie Meknès-tafilalet

Texte :

Nous nous arrê tâmes devant une dizaine de magasins. Les marchands s'empres saient de nous montrer des piles de ma taille. (...)

Elle m'enleva la djellaba, m'essaya le gilet, me le boutonna jusqu'au cou, s'éloigna pour se rendre compte de l'effet, me fit signe de tourner à droite, puis de tourner à gauche, mit un temps infini à le déboutonner, en fit une boule qu'elle fourra brutalement entre les mains du marchand.

Le boutiquier s'informa :

- C'est article te plait-il ?

- C'est le prix qui en décidera, répondit ma mère.

- Alors, je prépare un paquet ; aux clients sérieux, je consens toujours un rabais. Ce gilet vendu couramment cinq réaux, je te le laisse pour quatre réaux seulement.

- Coupons court à toute discussion, je t'en offre deux réaux.

- Tu ne m'en offres pas le prix de revient, j'en fais le serment ! Je ne le céderai pas à ce prix, devrais-je mendier ce soir pour nourrir mes enfants.

Le marchand avait fini de piller le gilet soigneusement et cherchait un papier pour faire le paquet.

- Ecoute, dit ma mère, je suis mère de famille, je m'occupe de ma maison, je n'ai guère le temps de marchander. Voudrais-tu me laisser ce gilet à deux réaux un quart ? Je fais ce sacrifice pour mon fils qui aimerait tellement porter ce vêtement le jour de l'Achoura.

- Ce garçon me plait, je ferai un effort en sa faveur, donne-moi trois réaux et demi.

Le marchand tendit la main. Il s'attendait à recevoir l'argent. Ma mère lui tourna le dos, me prit par le poignet et m'entraîna quelques pas.

- Viens ! me dit-elle, les gilets ne manquent pas à la Kissaria. Nous trouverons bien un boutiquier sérieux qui sache parler raisonnablement.

Le marchand se mit à nous rappeler d'un ton pressant.

- Reviens Lalla ! Reviens donc ! Le gilet plait à cet enfant. Je te l'abandonnerais plutôt que de le priver du plaisir de le porter. Certes, les gilets ne manquent pas dans les boutiques de la Kissaria, mais pourras-tu vraiment en trouver de cette qualité ? Admire avec quel soin ont été faites toutes les coutures. Regarde l'exécution des boutons... Prends ce gilet ; paie-moi le prix que tu estimes raisonnable. Tu me parais être une chérifa pleine de baraka, je te demanderai de ne pas m'oublier dans tes prières afin que le prophète intercède en ma faveur le jour du jugement.

Ma mère perdait la tête quand, d'aventure, quelqu'un la traitait de chérifa. Elle fouilla dans ses poches, sortit un chiffon noué plusieurs fois, s'acharna un bon moment à le dénouer. Elle tira deux réaux et demi qu'elle allongea au marchand sans rien dire. Elle ne prit pas le temps d'écouter le boutiquier réclamer un supplément. Elle se saisit du paquet et m'entraîna.

Extrait de « La Boîte à Merveilles » d'Ahmed Sefrioui

QUESTIONS

I- ETUDE DE TEXTE

Relisez le texte et répondez aux questions suivantes :

1- Ahmed Sefrioui est un écrivain marocain.

a- Quand et où est-il né ?

.....
.....
.....

b- Citez une de ses œuvres autre que « La Boîte à Merveilles »

.....
.....
.....

c- Quand est-il mort ?

.....
.....
.....

2- Quel est le genre littéraire de « La Boîte à Merveilles » d'Ahmed Sefrioui ? Justifiez votre réponse.

.....
.....
.....

3- Situez le texte en répondant aux questions suivantes :

a- Où se trouvent la mère et son fils ?

.....
.....
.....

b- À quelle occasion la mère souhaite-t-elle acheter un gilet à son fils ?

.....
.....
.....

4- Relevez deux arguments du boutiquier pour convaincre la mère d'acheter le gilet ?

.....
.....
.....

5- Quel est l'argument principal qui a pu convaincre la mère d'acheter le gilet ?

.....
.....
.....

6- Relevez dans le texte deux mots ou expressions du champ lexical du "commerce"

.....
.....
.....

7- L'expression « ... je consens toujours un rabais. » veut-elle dire :

a- Je baisse le prix ?

.....
.....
.....

b- Je garde le même prix ?

.....

.....